



**Réflexions et questions posées lors des activités préparatoires à la Convention
Régionale de la province de Namur :
Thématique : « Enseignement et esprit critique »**

Activité : Qui à peur de l'esprit critique ?

Date : 9 juin 2022

Lieu : CAL de la province de Namur

Organisation/partenaires si autre que la régionale : /

Nombre de participants : 15

Rapport transmis par : Aurélien Ghistelinck et Joëlle Lacroix

Autres précisions : /

Réflexions :

Vincent Flibustier (« Nord-Presse ») a fait une introduction en force : « un citoyen critique est un citoyen chiant ». Et les citoyen·ne·s en collectif sont surchiant·e·s. Alors, les parents associés dans les écoles, ce sont les pires ! Mais la FAPEO assume ... Ce qui a bien faire rire tout le monde, les intervenant·e·s inclus.

Après, les débats ont été plus sérieux ...

À la question « qui a peur de l'esprit critique ? », la FAPEO a répondu que l'école est une institution, même si elle annonce comme mission de former les jeunes à devenir des CRACS, ce qui suppose une dose d'esprit critique et la pratique du questionnement. Les acteur·rice·s de l'école se sentent critiqué·e·s au sens péjoratif du terme, alors que les parents associé·e·s visent le dialogue et la participation aux débats du conseil de participation, de la même façon et au même titre que les autres représentant·e·s des acteur·rice·s de la communauté scolaire.

Pour Nicolas Maron, dans son établissement, l'esprit critique ne fait peur à personne ; il se cultive tous les jours, l'apprentissage par le questionnement, c'est le principe éducatif qui fait avancer. La démocratie interne à l'établissement est vivante, incarnée, tout le monde la pratique.

Une tension s'est rapidement manifestée entre les partisan·e·s de l'apprentissage à l'esprit critique en famille, dans son milieu de vie personnel et les partisan·e·s de son apprentissage à l'école.

- Pour les uns et unes : on se trompe si on pense que c'est l'école qui va développer l'esprit critique chez les enfants. C'est se tromper de direction : l'école n'a pas autant d'influence sur les enfants, l'école ne doit pas tout porter.
- Pour d'autres, oui : l'école est là pour donner une méthode, des bases, des clés, puis c'est aux citoyen·ne·s de les utiliser. L'école a un rôle central dans l'apprentissage à l'esprit critique ; tous les enfants passent par l'école qui peut donc compenser ce qui n'est pas développer dans certaines familles. C'est à l'école que la méthode du questionnement s'apprend et doit s'exercer. L'école s'adresse à tous les élèves ; elle s'adresse à tous et toutes, les familles sont trop différentes ; l'école doit viser l'égalisation.

Les personnes qui ont peur de l'esprit critique sont celles qui subissent la manipulation du pouvoir financier, du monde de la publicité et des médias. Manque de volonté du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel quant au fait de développer l'esprit critique des citoyen·ne·s face aux médias.

Dans le milieu scolaire, on attend des parents qu'ils participent de manière critique à la vie de l'école et à sa gestion via les conseils de participation. L'école aurait peur de l'esprit critique car dans la majorité des établissements, on fuirait le débat démocratique et la prise en comptes des revendications des parents/enfants. Dans les faits, les conseils de participation sont des endroits d'information et non de débat.

Le développement de l'esprit critique s'opère principalement aujourd'hui dans les cours de philosophie et citoyenneté.

Le plan de pilotage serait un énorme espace pour l'esprit critique : faites la photo de votre école, critiquez-là et définissez ce que vous voulez en faire dans 6 ans. Mais chaque école va s'approprier les outils et objectifs du plan à sa manière. Il est important de rester dans le complexe et pas dans le prémâcher.

Questions :

- Comment favoriser la participation des citoyen·ne·s alors que quand des processus leur permettant de critiquer positivement un sujet, ils et elles participent peu ?
- Comment faire vivre l'esprit critique chez les enfants ?

Propositions :

- Travailler dans les écoles sur les manières de discuter en classe, entre parents et école est autant - voire plus - important que les questions de fond.
- Favoriser la transversalité entre les matières scolaire en partant de sujets concrets qui vont dans ce sens favoriserait les méthodes de recherche des élèves et leur esprit critique.
- Dans le même ordre d'idées, favoriser l'apprentissage de méthodes de recherches d'informations et de questionnement plutôt que de transmettre une matière toute faite (ce n'est pas le savoir qui est important, c'est le chemin).
- Pratiquer une évaluation par famille de cours (pas de pouvoir de sanction individuel).
- Il est important de prendre le temps du débat dans les écoles et avec les parents. Les parents sont aussi des professionnels de l'éducation à leur niveau.
- Mettre en place un système de délégué·e de classe qui tourne (pas tout le temps le·a même et pas choisi·e par le groupe) et qui participera aux réunions avec la direction et le corps enseignant pour trouver des solutions aux problématiques qui touchent l'école (ex : cartes Pokemon - ROI).
- Les enseignant·e·s doivent savoir dire qu'il·elle·s ne savent pas.
- Dans le nouveau référentiel il est demandé de construire une pensée autonome et critique (de manière transversale – à travers tous les cours).

- Appliquer réellement les 13 missions principales du conseil de participation.